

4702

Cabinet  
du  
Vice-Recteur

Paris, le 15 Mai 1917

Mon cher ami.



Je trouve excellente, autant qu'en ce moment mon cerveau vide en peut juger, votre idée de cette bourse Alphonse Peyrat au lycée de garçons de Toulouse, et puisque vous vous mettez à opérer en province, je crois même qu'elle doit précéder votre libéralité à la faculté des lettres de Lyon. Mais, je suis dans la nécessité de vous prier de me faire crédit de quelques jours. Je croyais que mon petit boucheur de progrès allait continuer tout doucement son petit boucheur de chemin.

207A  
comme il avait commencé. J'ai été  
degré. Dimanche soir il a rencontré un  
obstacle et le tache s'est mis à reculer  
à bride abattue ! J'ai dû diminuer  
mes ratios, reprendre le lit. J'ai demandé  
mon me'decin pour ce soir -

Permettez-moi jusqu'à ce que le mieux  
soit rétabli, de ne vous envoyer qu'une  
bulletin de nouvelles deux fois par  
semaine.

Affectueux respects.

L. Minot